

FATOUMATA FATHY SIDIBÉ
PEINTURES SUR TOILES (HUILE ET ACRYLIQUE)

MA DÉMARCHE

La peinture comme une initiation à un monde mystérieux et magique. Celui des masques omniprésents depuis des millénaires dans toutes les civilisations. Celui des masques qui dissimulent, dévoilent, métamorphosent, protègent, effraient, apaisent, inspirent, fascinent, illuminent, libèrent, troublent, inquiètent. Celui du visible, de l'invisible, des couleurs, des codes et des signes. Celui des masques qui parlent aussi...

MA TECHNIQUE

Depuis une dizaine d'années, je peins. Bien que fréquentant sporadiquement des ateliers de peintures, je me définis comme une autodidacte. Je peins des masques. Réels ou imaginés, leurs empreintes proviennent d'Afrique, d'Amérique du Sud, d'Europe, d'Asie, etc. Je peins à l'huile même si, ça et là, l'acrylique s'invite en mode mineur. Ma peinture est sculpture. Ma peinture est une rencontre de couleurs qui s'épousent selon l'émotion du moment, donnent naissance à des myriades d'énergies chromatiques ou dialoguent en noir et blanc. Ma peinture utilise ce que le hasard met place sous ma main : couteau, peigne, mouchoir en papier, tissu, doigt, pinceau, bois. Ma peinture est liberté.

QUI SUIS-JE ?

Mon nom est Fatoumata Sidibé. On me surnomme aussi Fathy. Je suis née à Bamako (Mali) et je vis à Bruxelles depuis 1980. Je suis licenciée en communication sociale et journalisme (UCL), députée bruxelloise, militante féministe et laïque. Je suis également auteure d'un roman, *Une Saison africaine* publié aux Editions Présence africaine à Paris en 2006 et d'un livre d'art/poésie, *Les Masques parlent aussi...* paru à Bruxelles en février 2014.

A PROPOS DE MA PEINTURE

Être Africaine par filiation et vivre en Belgique, c'est habiter dans un environnement rempli de masques dans lequel les masques du Mali ou leur souvenir jouxtent des collections de masques congolais et ceux représentés dans les tableaux de James Ensor, ainsi que ceux des carnivals de Flandre qui les ont inspirés et sont utilisés dans les processions traditionnelles, telles celles de Bruges et de Furnes.

Dans ses tableaux, Fatoumata Sidibé exprime la beauté, la puissance et l'originalité du masque africain. Ses productions reflètent précisément les formes des différents masques qu'elle a choisis. Il n'y a pas de composition formelle : les masques eux-mêmes sont les formes, les compositions.

Les couleurs de l'artiste sont vives et chantantes, créant tour à tour des contrastes ou de riches harmonies. Dans certains cas, les couleurs forment des motifs saisissants sur la surface des masques.

Dans ses masques, Fatoumata Sidibé a une démarche double. D'abord, elle transforme des objets tridimensionnels en figures bidimensionnelles. En second lieu, ces tableaux viennent au monde et vivent à leur façon, devenant « art » de plein droit.

Michael Palmer
Auteur de « L'art belge d'Ensor à Panamarenko », éd. Racine.

